

***Québec, une histoire capitale.* Par Serge Lambert et Jean-Claude Dupont (Québec : Éditions GID, collection « 100 ans noir sur blanc », 1998. 215 p., ISBN : 2-9802952-4-8. 29.95\$.)**

Madeleine Pastinelli

Volume 21, Number 1, 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1087782ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1087782ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Canadienne d'Ethnologie et de Folklore

ISSN

1481-5974 (print)

1708-0401 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pastinelli, M. (1999). Review of [*Québec, une histoire capitale.* Par Serge Lambert et Jean-Claude Dupont (Québec : Éditions GID, collection « 100 ans noir sur blanc », 1998. 215 p., ISBN : 2-9802952-4-8. 29.95\$.)]. *Ethnologies*, 21(1), 291–293. <https://doi.org/10.7202/1087782ar>

doit être lu pour ses très pertinentes introduction et conclusion, analyses fines du processus de sacralisation et de désacralisation et des liens entre les institutions religieuses et sociales. Ces deux chapitres posent, sous l'angle particulier du blasphème, un regard différent sur l'évolution des idéologies en Occident jusqu'au XIX^e siècle. L'auteur aurait d'ailleurs pu être plus explicite sur ce point.

Finalement, une critique que l'on peut formuler (mais peut-on reprocher à un chercheur de produire un ouvrage plutôt qu'un autre ?) est de n'avoir fait que de timides allusions aux analyses anthropologiques de l'interdit et du tabou. Parce qu'en bout de piste, l'étude eut-elle porté sur la société française, maori, bantou ou hopi, l'interdit eut-il porté sur le nom de Dieu, de certains animaux ou du sang, les conclusions auraient été les mêmes : ce dont on se rend compte, ce n'est jamais que de la tension entre le sacré et les institutions civiles et surtout de la tension entre le pouvoir reconnu à ceux qui interdisent et le pouvoir reconnu à ceux qui transgressent.

Diane Vincent

Département de langues et linguistique, Université Laval
Québec, Québec

Québec, une histoire capitale. Par Serge Lambert et Jean-Claude Dupont (Québec : Éditions GID, collection « 100 ans noir sur blanc », 1998. 215 p., ISBN : 2-9802952-4-8. 29.95\$.)

C'est presque un éloge de la photographie ancienne que nous offrent Serge Lambert et Jean-Claude Dupont avec leur récent ouvrage intitulé *Québec, une histoire capitale*. Ce volume, qui regroupe des photographies de la ville de Québec de 1860 à 1960 et qui a été publié avec le concours de la Commission de la capitale nationale du Québec, est le premier-né de la collection « 100 ans noir sur blanc » des Éditions GID.

Qu'on ne s'y trompe pas, cet ouvrage qui s'adresse tant aux passionnés de Québec, aux amants de la photo, qu'aux simples curieux est d'abord et avant tout consacré à l'image. Le texte vient compléter les photographies en situant les lieux, les personnages, les événements et en livrant, de façon éparse, une multitude de détails sur la petite histoire de Québec et de ses habitants.

Le volume est divisé en sept chapitres dans lesquels on découvre tour à tour les marchés et commerces ; les quartiers de la haute-ville et de la basse-

ville ; les édifices de service (hôpitaux, prisons), les grands hôtels (le Château Frontenac et le Clarendon) et les monuments ; les milieux de travail (le port, les moulins, les entrepôts, les ateliers) ; les lieux de culte et les manifestations religieuses ; les sites dits historiques et les rassemblements militaires ; puis, finalement, les habitants de Québec en temps de loisir et de fête (hockey, ski, canot, pêche sportive, fêtes populaires, carnaval, etc.). Mais bien sûr, chaque photographie nous permet de découvrir toujours un peu plus que ce qu'elle est censée montrer, puisqu'il n'est pas d'image de la voie maritime qui ne nous laisse apercevoir la ville ou la rive sud, pas de partie de hockey sans bâtiments en arrière plan et pas de marché public sans familles endimanchées et marchandes affairées.

Contrairement à de nombreux ouvrages du même type qui se contentent trop souvent de nous présenter un alignement inerte de bâtiments et de monuments historiques, ce volume, tout en noir et blanc, nous fait découvrir une ville des plus vivantes et des plus colorées. Les auteurs, passionnés de culture populaire, ont su choisir les photographies de sorte qu'on puisse non seulement voir la ville, mais aussi, et surtout, ses habitants. Les rues, les ponts et les commerces sont tous habités par leurs personnages respectifs, faisant ainsi vivre la ville et, du même coup, sourire le lecteur qui parcourt furtivement les images. Néanmoins, Serge Lambert et Jean-Claude Dupont n'ont pas négligé de nous offrir les incontournables représentations de Québec que sont le Château Frontenac, le bureau de poste de la rue du Fort, le Parlement, le Séminaire, le manège militaire et les remparts. À mon grand plaisir, ils ont également su dépasser ces clichés éternels et nous présenter Québec sous des angles moins connus. Une recherche bien fouillée dans les archives photographiques des Archives nationales du Québec leur a permis de dénicher des photographies inédites ou rarement publiées, qui font de ce volume une pièce unique et absolument originale.

Les vignettes qui accompagnent les photographies sont très bien écrites, ciselées avec autant de précision que le sont les images elles-mêmes. Le lecteur ne peut être qu'amusé par cette image de minuscules cabanes sur pilotis du chemin des Foulons sous laquelle on peut lire « Avec vue sur le fleuve », avant d'apprendre que chacune de ces maisonnettes pouvait loger plusieurs familles. Des passages moins gais et des images saisissantes nous renseignent sur l'incendie de la basse-ville de 1866 et sur celui du Château Frontenac en 1926, de même que sur le cours normal de la vie quotidienne. Ainsi apprend-on comment madame Lyonnais, une blanchisseuse, mère de 20 enfants, accumulait l'eau de pluie pour laver le linge sale des siens en plus de celui des familles bourgeoises.

À tous ces petits détails de l'histoire s'ajoutent le transport sur le pont de glace, le déneigement des rues au début du siècle, les incontournables légendes de la ville, l'histoire de la place de la Cathédrale et j'en passe. L'ouvrage est riche en renseignements de toutes sortes, mais il ne pourra être utilisé pour la recherche d'informations précises, puisqu'il ne contient ni référence ni bibliographie ni index ni liste des images.

Par ailleurs, Québec, telle qu'elle est présentée dans cet ouvrage, se limite aux principaux quartiers centraux. Il y a bien quelques passages sur Sillery et Sainte-Foy, mais ceux-ci sont peu nombreux et on ne trouve aucune image des maisons, des routes et des grands champs qui s'étendaient là où se trouvent aujourd'hui les collections de maisons préfabriquées qui forment la banlieue. Les images des quartiers Saint-Roch, Saint-Jean, du Petit Champlain et de l'Anse aux Foulons sont nombreuses, mais on aurait aussi aimé voir plus de clichés de Limoilou et de Saint-Sauveur dont les représentations sont rares, comme c'est trop souvent le cas dans les volumes qui présentent des photos anciennes de Québec.

C'est tout de même un très bel ouvrage, abordable compte tenu de son format et de la qualité de sa présentation, qu'on voudra s'offrir pour le garder à portée de main, histoire de le feuilleter et de le refeuilleter au passage chaque fois qu'il nous tombera sous les yeux. On peut même dire, sans craindre de froisser les auteurs qui ont de toute évidence ciblé un très large lectorat, que c'est un magnifique *coffee table book* qu'on placera bien en vue, à la portée de tout visiteur.

Madeleine Pastinelli
CÉLAT, Université Laval
Québec, Québec

« **Et délivrez-nous du mal...** ». **Signes et rites de protection en Forez rural.**

Par Lucien Barou, Bernard Blethon, Tony Kocher et Daniel Palmier (Publications de l'Université de Saint-Étienne, Mémoire Forézienne-Centre d'Études Foréziennes, 1998. 341 p., ISBN 2-86272-129-8.)

Une lecture particulière du paysage en Forez, dont on s'est imprégné pour en découvrir la richesse et en pénétrer les secrets, fait ici œuvre d'ethnologues. L'apparent anodin se révèle, encore une fois, porteur de significations et de trésors à peine dissimulés.